

INVOQUER LA MÉMOIRE

À

BOULOGNE -BILLANCOURT

École d'urbanisme de Paris - Master 2 Parcours PROMU
Année 2021-2022



Contexte

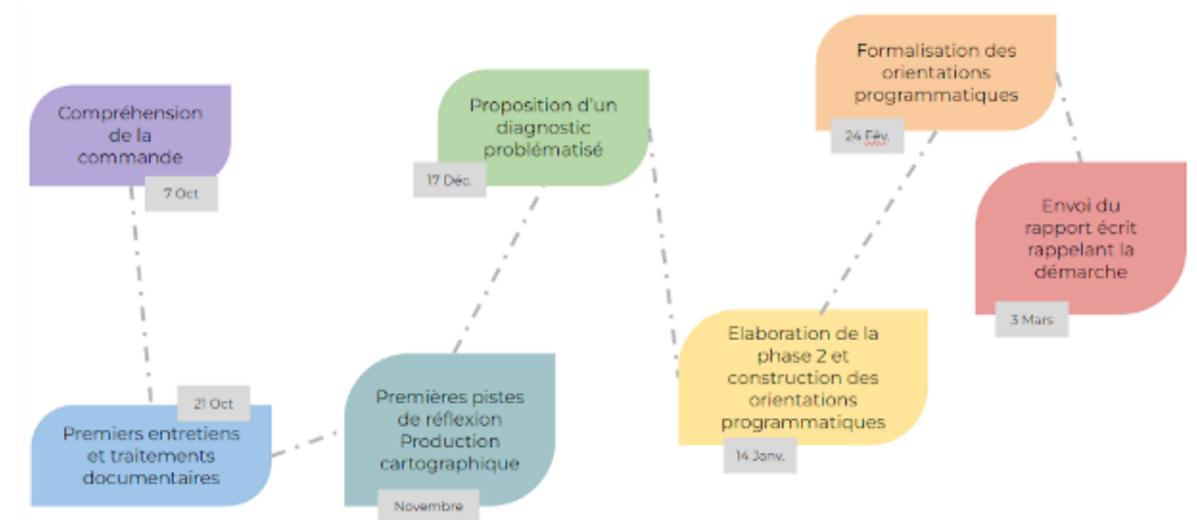
Dès 1992, des études-réflexions sont menées sur le site de l'île de Seguin et du Trapèze afin d'imaginer leur développement futur. Ces espaces doivent trouver de nouvelles fonctions après un mouvement de retrait de Renault qui les laisse vides, sans usage industriel. Ces réflexions se concrétisent en 2000 (études pré-opérationnelles) puis en 2003-2004 avec la création de la ZAC et la validation de grands principes d'aménagement et de programmation par la ville. Cependant, après plusieurs décennies de transformations ayant abouti à un changement de visage radical, la SPL souhaite s'interroger sur les thématiques, leviers, opportunités qui permettraient au projet de renouer avec une mémoire industrielle aujourd'hui largement disparue ..

Commande et problématique

La SPL Val de Seine Aménagement nous a posé la commande initiale suivante : "Mémoire industrielle et projet d'aménagement : Comment reconnecter le projet en cours sur le Trapèze et de l'île Seguin à son passé industriel ?". Elle découle d'un questionnement croissant de la SPL et de la Ville sur la place de la mémoire dans le quartier de Billancourt dans un contexte où le territoire a profondément été transformé par la destruction-reconstruction du site. C'est aussi un questionnement qui intervient dans le cadre d'une réflexion sur l'identité de l'écoquartier Ile Seguin - Rives de Seine, récemment sorti de terre, qui ressemble morphologiquement à d'autres écoquartiers français et dont les habitants peinent à faire du sens.

Méthodologie de l'étude

Après une phase d'appropriation de la commande, nous avons réalisé des entretiens avec des anciens usagers du territoire, effectué des visites de terrain, réalisé des cartes et lu des articles académiques sur l'histoire du territoire et sur le concept de mémoire. Ce travail des mois d'octobre et novembre nous ont permis de bâtir un diagnostic problématisé présenté à la SPL le 17 décembre. Depuis le mois de janvier, nous avons travaillé sur la programmation du projet de mémoire en nous basant sur les conclusions de notre diagnostic, jusqu'à la soutenance de notre projet devant le commanditaire le 24 février.

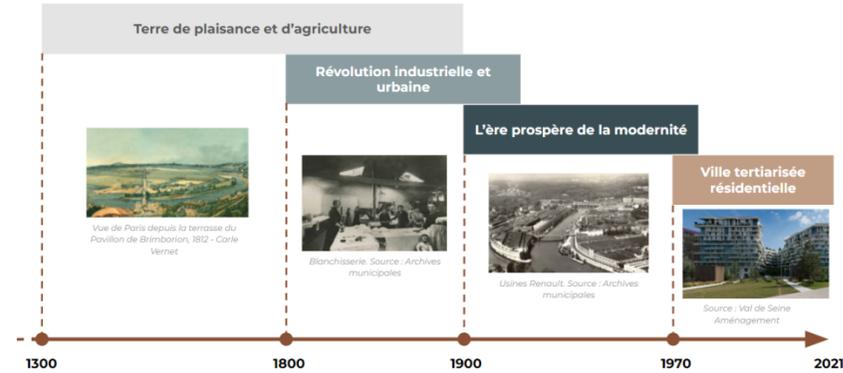


L'Histoire riche de Billancourt

Une histoire stratifiée

Le diagnostic territorial a permis de rendre compte de la richesse du territoire, siège de mémoires interdépendantes mais inégalement représentées.

Les différentes périodes qu'a connu le territoire lui ont conféré des identités propres, laissant des mémoires qui se complètent et s'opposent, qui persistent



Terre de plaisance et d'agriculture

Du XIVe au XIXe siècle, Billancourt était un territoire peu développé au paysage bucolique. Le territoire était majoritairement agricole et s'organisait autour de la Ferme de Billancourt. Le territoire devient un lieu de villégiature pour les élites parisiennes qui viennent profiter du calme et du paysage.

Révolution industrielle et urbaine

Au XIXe siècle, le territoire connaît une forte urbanisation : les usines Renault jouent un rôle structurant dans l'histoire de Billancourt mais les autres industries viennent aussi asseoir le caractère industriel du site. Des logements et équipements sortent de terre pour répondre aux nouveaux besoins du territoire.

L'ère prospère de la modernité

De 1900 à 1970, Billancourt connaît un véritable développement grâce à ses industries et notamment Renault qui occupe la quasi totalité du territoire. L'essor de l'automobile entraîne des vagues de migration pour recruter les ouvriers et ouvrières dans les usines. Parallèlement, cette activité fait naître des mouvements sociaux importants (front populaire, mai 68).

Ville tertiaisée et résidentielle

Depuis les années 1970, Renault libère du foncier pour construire des logements et voit son activité réduire face à la concurrence mondialisée. L'écoquartier du trapèze est construit sur les anciennes usines au début des années 2010 et vient transformer le profil sociodémographique des habitants.

Diagnostic mémoriel

Des mémoires largement sous-exploitées au regard du potentiel mnémonique de Billancourt

Les soirs et weekends à leur tour se déroulent dans les espaces de loisirs et pour cette temporalité la programmation cible les sites qui gardent l'histoire de la vie passée du territoire mais de manière ténue ou complètement disparue et qui, en même temps, offrent la possibilité d'intégrer des éléments mémoriels ou d'accueillir des activités.

À la mémoire industrielle du quotidien se rejoignent les parcs où les industries Glacière et Aéronautique ont vécu, ainsi que la mémoire paysagère de la Seine.

Les dispositifs suggérés sont des interventions type mapping sur les façades les plus emblématiques et des représentations graphiques qui permettent de visualiser les lieux à travers son histoire.

Cette sous exploitation s'explique d'abord par la faible matérialité des mémoires : peu de fragments subsistent du passé de Billancourt. Globalement, les quelques présences matérielles du passé sont principalement liées aux mémoires industrielles du lieu et notamment à Renault.

Déséquilibre dans l'attention accordée à chaque mémoire également, puisque bien qu'elles soient connectées entre-elles, les mémoires de Billancourt sont très inégalement connues et mises en valeur.



Carte des permanences mémorielles

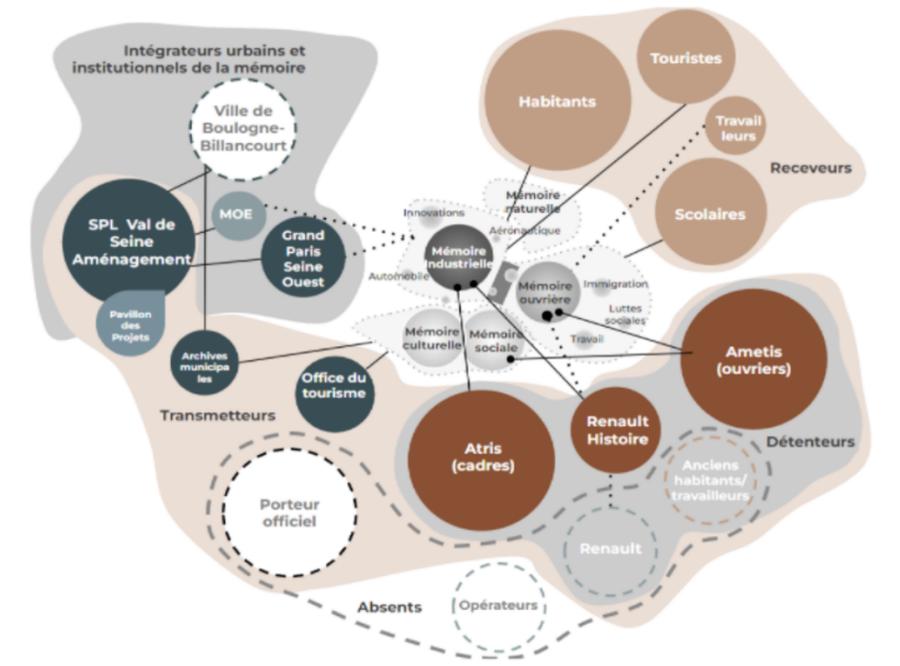


Schéma des acteurs actuels

Des initiatives intéressantes

Les actions existantes déjà menées au sein de la commune

Le patrimoine matériel des mémoires du territoire est restreint, des initiatives mémorielles intéressantes existent, portées par des acteurs volontaires. Le Pavillon des Projets, lieu de présentation du projet d'aménagement de la ZAC, revête aujourd'hui divers fonctions dont celle d'être un espace d'échanges et d'informations sur le passé du territoire. A travers une exposition permanente sur l'histoire de Billancourt et des activités ludiques, ce lieu est un levier important pour transmettre la mémoire.

À côté de cela, l'Office de Tourisme de Boulogne-Billancourt participe à la transmission de mémoires par la mise en tourisme du territoire de Billancourt et la création de visites guidées thématiques sur le passé du site. Ces visites s'appuient cependant sur des dispositifs vieillissants (panneaux explicatifs).

De manière plus ponctuelle, l'espace Landowski à travers ces expositions temporaires thématiques ou le service d'archives de la Ville de Boulogne-Billancourt participe à la transmission de la connaissance du passé via des supports divers à destination des habitants et des visiteurs du site.

L'ensemble de ces dispositifs pourraient être davantage exploité.

Définitions de la (les) mémoire(s)

Dar le prisme de la littérature académique, la mémoire se définit ainsi :

La mémoire est [...] en évolution permanente, [...] vulnérable à toute les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisation. [...] Elle se nourrit de souvenirs [...] et est sensible à tous les transferts, écrans, censure, projection, ... [...]. Il y a autant de mémoire que de groupes [...] Elle est par nature, multiple, et démultipliée, collective, plurielle, et individualisée. [...]" (NORA, 1984).

Appliqué à notre cas d'étude et en retenant cette définition, la mémoire est subjective car elle dépend des groupes sociaux qui la porte. Elle est susceptible d'évoluer, de se transformer, et se distingue ainsi de la notion d'histoire, qui ne fait que relater de manière objective les faits passés. Mais elle est aussi plurielle, fragile, objet politique et objet de conflit. Un territoire regroupe alors plusieurs mémoires, dépendantes des différents groupements sociaux qui le compose. Enfin, la mémoire peut s'incarner dans un patrimoine tant matériel (bâti, objets, rue,...) qu'immatériel (vécus, symboles, récits,...). Cette définition de la mémoire montre l'importance de proposer un scénario en lien avec les conclusions de notre diagnostic, et adapté aux attentes socio-économique en vue du contexte urbain de la commune.

Pourquoi faire mémoire ?

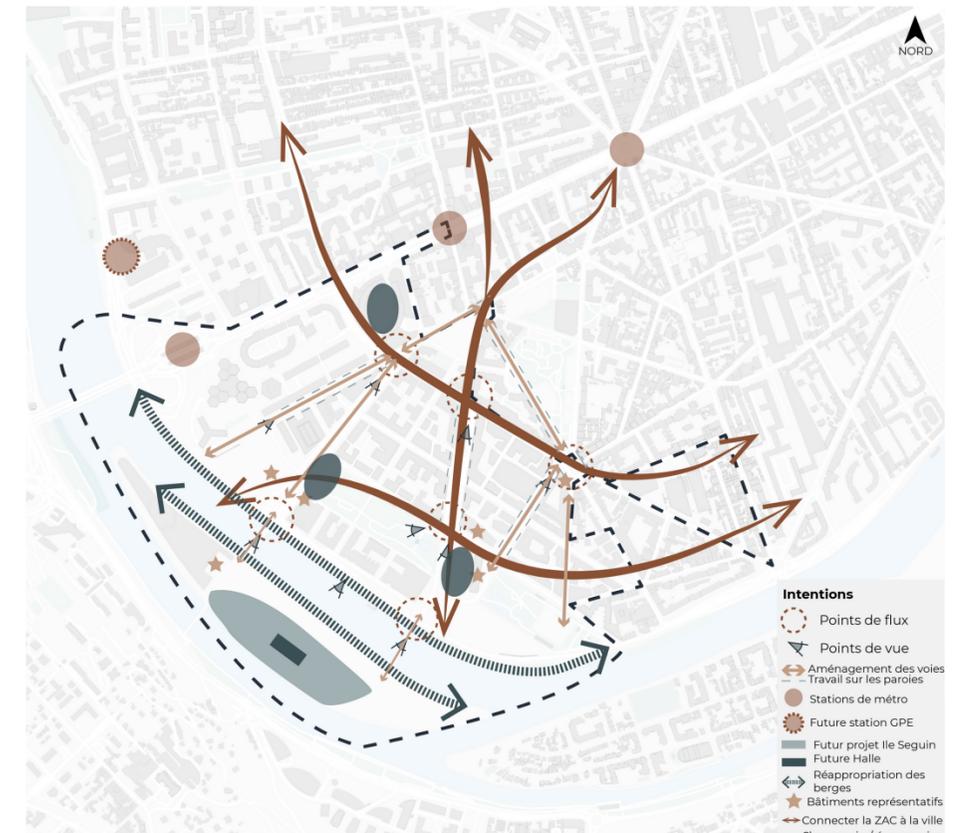
Premièrement, la mémoire est vectrice de lien social. En effet, elle permet de rapprocher mutuellement les résidents de leurs territoires et de leurs environnements.. Ces derniers se fédèrent alors autour d'une image et d'une identité commun raisonnant d'un passé devenu commun.

De plus, la mémoire permet à un territoire de définir voir d'affirmer une identité au delà de ses limites stricto-sensu. Le processus de faire mémoire est alors soutient de rayonnement territorial. En cela, faire mémoire est un acte vecteur de valorisation territoriale.

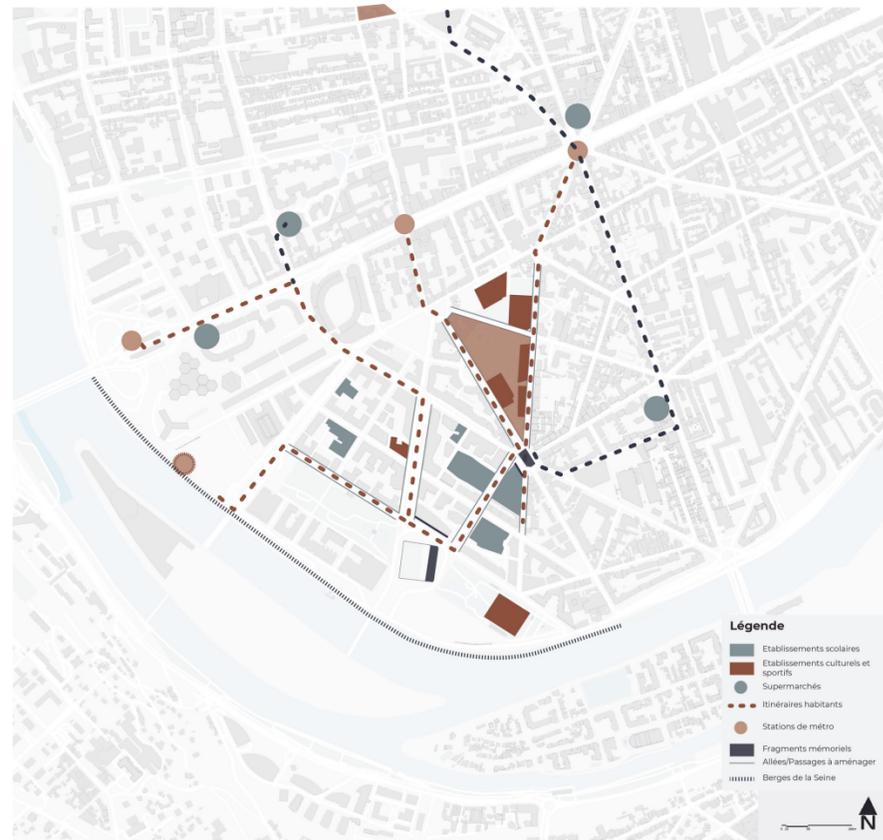
Parti pris de la programmation

Pour notre programme, nous avons imaginé de faire vivre la mémoire sur tout le territoire de la ZAC, à cet effet, nous avons conçu des scénarios qui prévoient de mettre en place des dispositifs en fonction de trois temporalités qui vont attirer des publics différents, une première temporalité est celle du quotidien, la seconde est celle des soirs et du week-end et pour finir une temporalité exceptionnelle.

Notre programme s'appuie sur l'aménagement de différents espaces de passage, d'arrêt et de croisement des flux. afin de créer des relations, autant au sein du quartier qu'avec son voisinage à l'Est et au Nord.



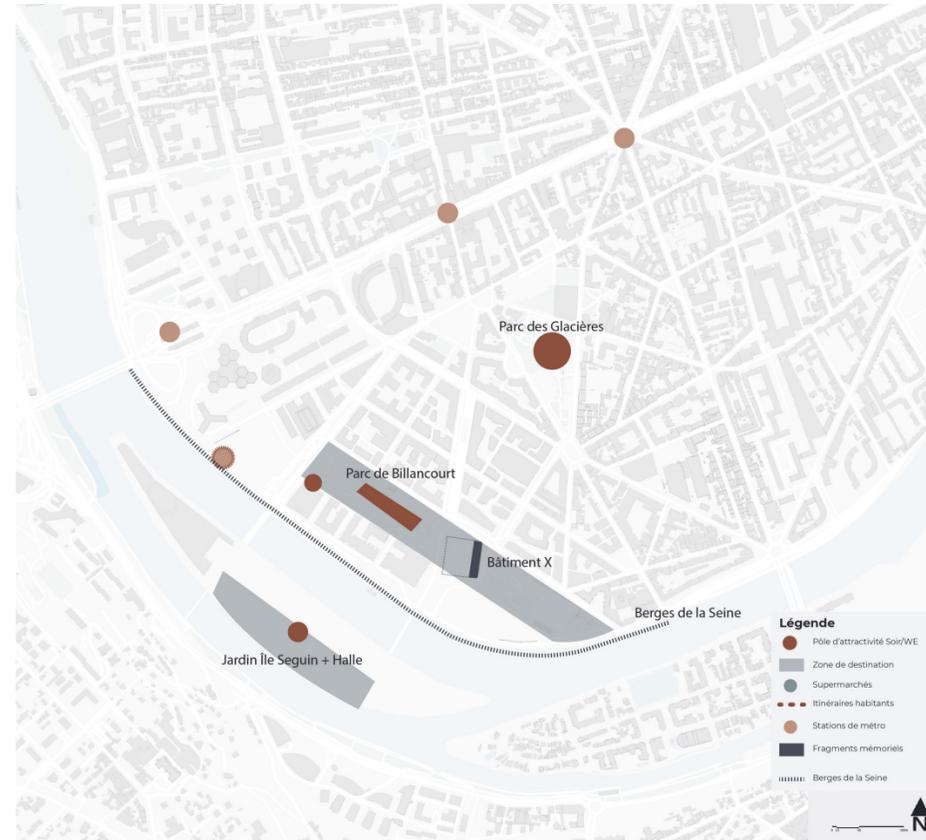
Carte d'intentions programmatiques: la mémoire dans la vie des familles, travailleurs et résidents du Trapèze



Billancourt, jour après jour

Fréquence: Quotidien

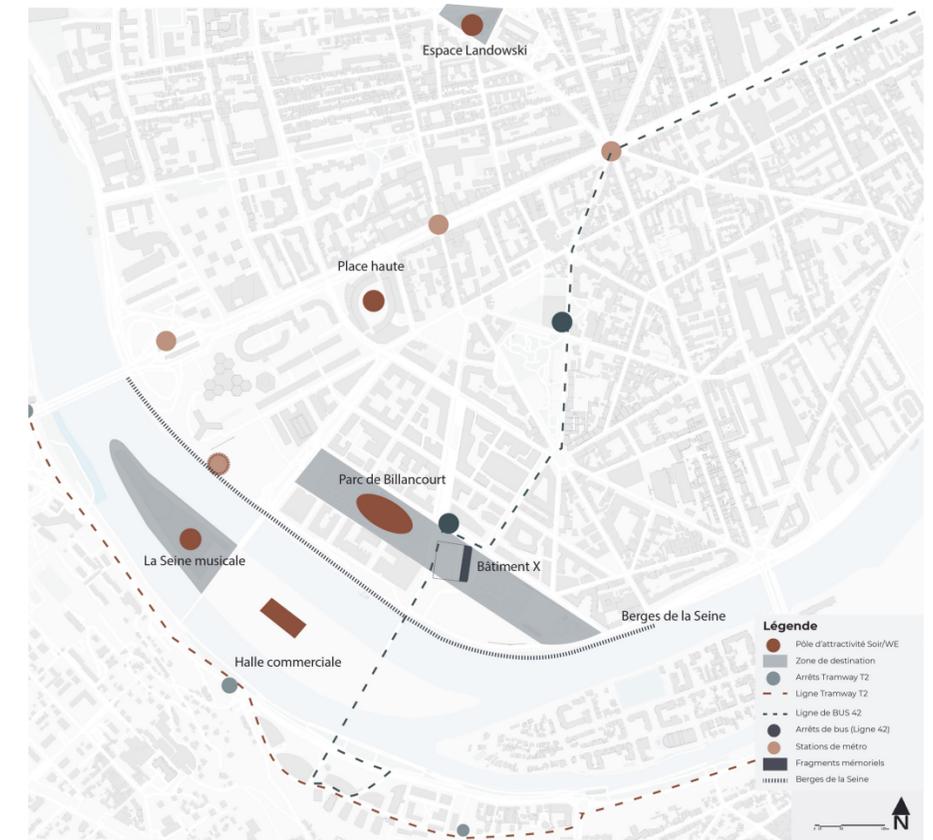
Cette temporalité se manifeste sur deux types de lieux: les rues présentant des flux importants autour des équipements et services pour tous types d'utilisateurs (résidents, travailleurs, visiteurs) et qui représentent donc une opportunité de rassemblement et de diffusion de la mémoire. Le deuxième type sont les vestiges du passé récent de Billancourt qui ont été conservés sur le territoire, mais qui pourraient bénéficier d'une mise en valeur. Les mémoires industrielles qui les rencontrent sont l'automobile, les Blanchisseries, la Glacière, la fabrique de Mosaïques et des Boîtes Alimentaires, et elles le font à travers des dispositifs de grande taille, qui n'ont pas besoin d'être lus pour les accompagner sur leurs déplacements ainsi que des panneaux explicatifs qui associent leurs usages et contexte historique à la représentation que les fragments ont dans la mémoire d'un certain groupe.



Dimanche à Boulogne

Fréquence: Soirs et Weekends

Les soirs et weekends à leur tour se déroulent dans les espaces de loisirs et pour cette temporalité la programmation cible les sites qui gardent l'histoire de la vie passée du territoire mais de manière ténue ou complètement disparue et qui, en même temps, offrent la possibilité d'intégrer des éléments mémoriels ou d'accueillir des activités. À la mémoire industrielle du quotidien se rejoignent les parcs où les industries Glacière et Aéronautique ont vécu, ainsi que la mémoire paysagère de la Seine. Les dispositifs suggérés sont des interventions type mapping sur les façades les plus emblématiques et des représentations graphiques qui permettent de visualiser les lieux à travers son histoire.



Mise en Seine de la Mémoire

Fréquence: Exceptionnelle

Pour une fréquence plus événementielle, des lieux de destination culturels ou commerciaux sont privilégiés. Ils sont des nouveaux points de repère dans le quartier qui attirent à la fois les habitants et les visiteurs et qui peuvent éventuellement assumer une fonction au service de la mémoire ou de la construction d'identité. La mémoire culturelle avec la musique du rap, les points de vue depuis l'île Seguin, qui ont inspiré aux peintres impressionnistes et l'industrie Renault remontent à la surface pour accueillir des visiteurs de la région autour d'événements et d'ateliers avec une programmation diversifiée qui touche des publics aussi bien intéressés qu'éloignés. Les stations de métro et des transports en commun, en tant que points de premier contact avec les visiteurs, deviennent lieux d'information et de diffusion de la mémoire.